

Le Canada et l'Afrique



vier, le ministre n'a commencé sa visite officielle que le lundi 26 janvier avec une séance de travail avec le ministre ivoirien des Affaires étrangères, M. Siméon Aké, et ses principaux collaborateurs. Ces entretiens furent suivis de la signature de deux accords de coopération : le premier accordait un prêt de 6,65 milliards de francs CFA pour la réalisation du quatrième projet canadien d'électrification rurale en Côte d'Ivoire. Ce prêt, accordé à des conditions très avantageuses (sans intérêt, 50 ans pour rembourser et 10 ans de grâce), s'ajoute à une subvention canadienne à ce même projet de 1,246 milliards de francs CFA signée en décembre dernier, ramenant ainsi la contribution totale du Canada à 7,9 milliards de francs CFA. Le deuxième accord concernait une subvention de 540 millions de francs CFA au Lycée Professionnel d'Hôtellerie d'Abidjan (LPHA). Cet accord vise à appuyer la Côte d'Ivoire dans le développement et l'amélioration de son industrie touristique. La contribution canadienne au fil des ans atteint ainsi 1,43 milliards de francs CFA.

Lors d'un déjeuner-causerie organisé par les Chambres de Commerce et d'Industrie de la Côte d'Ivoire, M. De Bané a dit que le Canada considérait la Côte d'Ivoire comme un partenaire privilégié et espérait développer ses relations avec ce pays, notamment sur les plans du commerce et de la coopération industrielle. «Le Canada est sensible aux aspirations des pays de l'Afrique de l'Ouest et est confiant de pouvoir apporter aux politiques de mise en valeur des ressources humaines et naturelles une contribution notable non seulement pour ouvrir de nouveaux marchés aux fournisseurs canadiens mais aussi et surtout pour opérer un transfert de technologie permettant à l'Afrique d'exploiter ses ressources immenses pour le plus grand bien de ses populations», a-t-il déclaré.

Le ministre De Bané et son épouse ont visité une plantation de café et de cacao. Dans les allocutions prononcées à l'occasion d'un dîner officiel, le ministre Aké a notamment salué «l'heureuse initiative entreprise par le Canada en vue de créer les conditions de la reprise du dialogue Nord-Sud. Cette initiative s'inscrit dans les efforts que le gouvernement canadien n'a cessé de déployer en faveur des pays en voie de développement. Elle est la



● L'Honorable Pierre De Bané s'entretenant avec le Président Félix Houphouët-Boigny.

traduction concrète de sa volonté d'apporter sa contribution à un réaménagement nécessaire des relations économiques internationales faites de justice et d'équité». En réponse, le ministre De Bané a exprimé l'admiration du Canada pour le Président Félix Houphouët-Boigny qui «a lancé le train de la démocratie il y a quelques mois considérant à juste titre que la maturité politique du peuple ivoirien devait déboucher sur une expression populaire du choix de ses chefs...»

D'autre part, le ministre De Bané a salué «les efforts continus et discrets mais combien efficaces de la Côte d'Ivoire pour faire comprendre à ses partenaires africains et non africains l'importance qu'il faut donner aux vertus du dialogue et de la coopération.»

Le ministre De Bané a été reçu en audience par son Excellence le Président de la République, Monsieur Félix Houphouët-Boigny. Cette audience a constitué l'apogée de la visite. Le ministre De Bané a recueilli les vues de cet illustre chef d'Etat africain sur di-

verses questions internationales et nationales et, principalement, l'évolution du dossier Nord-Sud, le projet de création d'une communauté organique de la francophonie et la sécurité en Afrique.

A l'issue de sa visite, le ministre a donné une conférence dans laquelle il a exprimé sa satisfaction pour son séjour très fructueux et positif en Côte d'Ivoire. Non seulement la visite a-t-elle permis de renforcer les liens amicaux entre le Canada et la Côte d'Ivoire, mais le ministre a pu avoir des échanges de vues franches et positives sur diverses questions internationales, dont au premier plan le dialogue Nord-Sud. En réponse à des questions, le ministre De Bané a affirmé la condamnation sans réserve du Canada à l'égard de l'apartheid et a fait porter tout le tort de l'échec de la conférence de Genève pour la Namibie sur les épaules des dirigeants de l'Afrique du Sud. Finalement, il a réclamé que le peuple tchadien soit libre de décider de son avenir et de choisir sa propre forme de gouvernement. ■